

Sir John Evans

Autor(en): **Demole, Eug.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau**

Band (Jahr): **14 (1908)**

Heft 2

PDF erstellt am: **03.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NÉCROLOGIE

Sir John Evans.

L'Angleterre a perdu, le 31 mai dernier, un savant qui lui a fait grand honneur dans plusieurs branches de l'activité humaine. Sa mémoire restera celle d'un homme dont les connaissances étendues se trouvaient mises au service d'une intuition peu commune et d'un excellent jugement. Né le 17 novembre 1823, d'un pasteur qui avait dirigé une école primaire dans le Leicestershire, John Evans, à l'âge de seize ans, se destina aux affaires, et il entra dans une papeterie appartenant à la famille de sa mère. Il y fit si bien son chemin que, devenu associé, puis directeur, il y amassa une fort belle fortune et il continua à s'intéresser financièrement à cet établissement une fois qu'il eut été remis entre les mains d'une société.

Tout jeune, Evans fut attiré par l'étude des lettres, mais l'archéologie et la numismatique ne tardèrent pas à l'accaparer entièrement.

Son premier ouvrage, *The coins of the ancient Britons*, date de 1864 et lui valut le prix Allier de Hauteroche, de l'Académie des Inscriptions. Il donna un supplément de ce travail, en 1890. Il publia successivement *The ancient stone implements, weapons and ornaments of Great Britain, 1872*, traduit en français et publié à Paris, en 1875; *The ancient bronze implements, weapons and ornaments of Great Britain and Ireland, 1881*, traduit en français en 1882; *Flint implements in the Drift*, ainsi qu'un grand nombre d'articles parus dans *Archeologia*, *Numismatic Chronicle*, etc.

Au cours de sa longue vie il réunit des collections magnifiques qui faisaient l'admiration des visiteurs qu'il aimait à recevoir et à retenir chez lui. On cite principalement des bijoux et bronzes antiques de

l'époque romaine et anglo-saxonne, des monnaies d'or romaines, parfois uniques, toutes pièces de premier choix qu'on retrouverait à peine dans les grands musées.

Mais ce qui fit surtout connaître John Evans, ce furent ses recherches sur l'archéologie préhistorique. Il fut à l'époque un des premiers savants anglais à reconnaître l'importance des découvertes faites par Boucher de Perthes dans le diluvium de la Somme (1832). Avec sir Charles Lyell et J. Prestwich, ce fut lui qui démontra au monde savant d'Angleterre l'existence de l'homme *post-pliocène*. Depuis lors, ses travaux sur les âges paléolithique et néolithique firent époque, et les publications qu'il mit au jour, soit sur les outils de l'âge de la pierre, en Grande-Bretagne et en Irlande, soit sur l'âge du bronze, feront longtemps encore sinon toujours autorité. Les sciences préhistoriques conduisirent Evans à la géologie et à l'anthropologie. Dans tous ces domaines il s'acquitta promptement une grande notoriété.

En 1887, John Evans devint correspondant de l'Institut de France. En 1892, la reine le créa chevalier et il était un des « trustees » du Musée britannique.

John Evans s'est marié trois fois. De son premier mariage il a eu un fils, Arthur Evans, l'heureux et brillant explorateur de la Crète qui nous a révélé ce qu'avait été la capitale et le royaume de Minos. Lady John Evans est elle-même une autorité en archéologie, et son nom n'est point ignoré en numismatique.

La Société suisse de numismatique a perdu en sir John Evans un membre honoraire, nommé lors de sa fondation, en 1879. Eug. D.

François-Auguste Ladé.

La famille Ladé, d'origine wallonne, se réfugia à Stuttgart, puis à Brême, lors de la révocation de l'Édit de Nantes¹.

Louis Ladé, le père de celui qui nous occupe, vint s'établir à Genève, en 1830, comme commis à la pharmacie Viguet, dans le quartier de

¹ Le nom de la famille était alors *von Ladé*. La branche demeurée en Allemagne a conservé la particule. Les renseignements biographiques que nous publions sur MM. Louis et Auguste Ladé nous ont été transmis par M. Charles Ladé, à Genève.